

## Maison du dessin de presse: Adolf Ogi en invité surprise

**MORGES** L'institution fêtait samedi ses dix ans d'existence. L'ex-président de la Confédération, souvent caricaturé, était de la partie.



**Adolf Ogi en a profité pour faire la promo du livre qui présente sa fondation «C'est formidable!» (formule emblématique du politicien), dont l'objectif est notamment de favoriser le sport chez les jeunes.** SIGFREDO HARO

Les stars du jour, bien sûr, c'était d'abord eux: les dessinateurs et dessinatrices qui «croquent» quotidiennement l'actu de manière piquante ou grinçante, humoristique le plus souvent. Quinze d'entre eux participaient samedi aux dix ans de la Maison du dessin de presse, à Morges. Dont Bénédicte, Sen, Ben et Valott chargés d'animer divers ateliers. Mais la fête n'aurait sans doute pas été complète sans la pré-

sence de quelques célèbres caricaturés. Pour ce faire, l'institution avait ferré un gros poisson dans ses filets: l'ex-président de la Confédération et conseiller fédéral Adolf Ogi. Une véritable figure de la politique suisse mais aussi un client de premier choix pour les imitateurs et caricaturistes, principalement romands. Pour s'en convaincre, il suffit de visionner son discours télévisé du Nouvel An 2000, où il

brandissait un sapin de Noël devant les caméras.

### Apparition soudaine

Sa venue avait été gardée secrète. C'est lors d'une imitation de Yann Lambert, convié pour la partie officielle, que le désormais septuagénaire est soudain sorti du bois pour monter au pupitre sous les applaudissements du public. «Je parle quand même mieux le français que dans l'imitation de Lambert, vous ne trou-



vez pas?», a lancé le Bernois avant de se lancer dans un court plaidoyer: «si je suis descendu de Kandersteg (ndlr: son village natal), c'est pour vous dire qu'il faut lutter en faveur de la presse.»

Rejoint à table, un peu plus tard, l'homme a évoqué pour nous son rapport au dessin d'actualité. Et surtout à ses propres caricatures. «A la maison, ma femme a réuni dans une petite pièce les meilleurs dessins de moi. Il y en a plusieurs de Burki, que j'appréciais beaucoup. Je crois que ce qui plaisait aux imitateurs et aux dessinateurs, c'était mon français fédéral et mon grand nez.»

Mais visiblement pas de quoi vexer l'UDC.

### Les caricaturés jalouxés

Tout de même, est-ce que l'ego n'en prenait pas un coup parfois? «Non, pour moi, si on vous dessine, c'est que vous êtes populaire et que vous avez quelque chose qui sort de l'ordinaire.»

C'est aussi l'avis de la vice-présidente du Conseil national, Isabelle Moret, descendue de Yens pour participer à la fête. «Être dessinée, je considère ça comme un honneur, même si c'est piquant parfois. Cela signifie que votre action politique est recon-

nue. Je peux vous dire que les politiciens qui ne sont jamais dessinés bavent de jalousie devant ceux qui le sont.»

Elle dit avoir encadré dans son bureau le premier dessin que Burki lui a consacré. Elle dit aussi se réjouir que de plus en plus de femmes exercent ce métier. On pense là notamment à Caro ou Bénédicte.

Cette dernière n'est d'ailleurs pas étonnée des dires des deux politiciens: «si on vous dessine, c'est que vous êtes influent», confirme-t-elle. Comme quoi, la satire du bouffon est, parfois, aussi là pour flatter le roi. **ANTOINE GUENOT**

## FIGURE TUTELAIRE DU DESSIN DE PRESSE

Il aurait eu 100 ans cette année. André Paul, décédé le 9 novembre dernier, fut l'un des dessinateurs romands les plus marquants du XXe siècle. Collaborateur de La Tribune de Lausanne, de L'Illustré et du Matin Dimanche, ce natif de Neuchâtel avait un trait inimitable, immédiatement reconnaissable. «Il avait inauguré la Maison du dessin de presse en 2009, c'était un génie», dit Pascal Pellegrino, directeur du musée. Ce dernier lui consacre actuellement une belle exposition en présentant une partie de ses œuvres dédiées au monde viticole. A voir jusqu'au 27 octobre.